

Patrick Weil, historien, directeur de recherche au CNRS, membre du Haut Conseil à l'intégration (1996-2002) puis de la commission Stasi (1998-2004).

« La laïcité française est le plus beau des régimes de droit pour la religion. »

La laïcité, c'est du droit. Ce n'est ni une philosophie, ni de la sociologie, ni de l'histoire.

C'est un droit qui a été l'objet de beaucoup d'affrontements, mais c'est aussi le résultat d'un travail d'équilibre réalisé pendant des mois par des parlementaires pour trouver une règle qui respecte le croyant comme le non croyant et qui s'applique à toutes les croyances.

La loi s'applique à l'Algérie dès 1905, contrairement à ce qui est souvent dit. Elle intègre donc l'islam dès le départ, puisque la majorité des Algériens sont de religion musulmane. Ce qui est vrai, c'est que les décrets d'application ne sont jamais sortis et que la loi a été suspendue jusqu'à l'indépendance de l'Algérie. Mais le législateur avait bien décidé que la loi s'appliquerait à tous, croyants ou non croyants.

Ne sont pas laïques ceux qui veulent imposer leurs options, religieuses ou non religieuses, aux autres, à l'esprit d'autrui.

Tout Français est français parce qu'il a un lien avec l'histoire de France. Chacun d'entre nous peut en outre se rattacher à une foi. Mais dans la coutume – et non dans la loi – de la laïcité, la croyance dépend de soi. D'ailleurs, aucun Dieu n'est heureux d'avoir des adeptes forcés ! Le fait que la laïcité respecte le croyant à condition qu'il respecte tous les autres, qui ne sont pas forcément croyant.

La Fondation de l'islam de France doit faire un travail pédagogique de rappel de l'histoire de l'Islam de France. Les Français n'ont aucune conscience de la présence de l'Islam en France depuis Bonaparte et l'Égypte jusqu'à l'Algérie et ensuite la métropole. Bien connaître cette histoire serait un atout.